



© Sanaa/ImreyCulbert/Catherine Mosbach

## Permasteelisa et Eiffage remportent le Louvre-Lens

Maxime Bitter, bureau de Lille du Moniteur | 06/10/2009 | 16:02 | Entreprises de BTP

### Le site du futur Louvre-Lens est au milieu de la ville, sur un terrain légèrement surélevé

L'équipe de maîtrise d'oeuvre retenue pour le projet Louvre-Lens associe l'agence japonaise d'architecture Sanaa, mandataire, les architectes muséographes américains Celia Imrey et Tim Culbert, et l'architecte paysagiste française Catherine Mosbach. **les bureaux d'études et économistes français Bétom**, Hubert Pénicaud,

Michel Forgue, Avel Acoustique et Groupe Casso, mais aussi allemands (Transplan, Bollinger et Grohmann), anglais (Arup Lighting) et japonais (Saps/Sasaki and Partners).

Extra Muros à Paris (Michel Lévi et Antoine Saubot) et le cabinet Belin à Lens ont été choisis comme architectes d'opération.

Le conseil régional Nord Pas-de-Calais vient d'attribuer seize marchés de construction du Louvre à Lens. Le groupe italien Permasteelisa, spécialisé dans les façades en acier et verre, a remporté le lot le plus important comprenant l'enveloppe, la charpente et la façade avec une offre à 19,5 millions d'euros. Eiffage sera chargé du gros œuvre, de l'étanchéité et de la synthèse pour 17,5 millions.

Les autres titulaires sont Guintoli (terrassement), Grepri (chapes), Sterec (couverture), SDI (cloisons), Sapiso (faux-plafonds), Cabre (peinture), CRI (revêtements), Bonnardel (menuiseries), Loison (métrerie), Thyssenkrupp (ascenseurs), Crystal (CVC et fluides) et Satelec (courants forts et faibles).

Le marché de paysage et espaces verts sera attribué en novembre.

C'est une très bonne nouvelle pour le conseil régional qui avait connu un premier appel d'offres infructueux en juin 2008 pour ces cinq bâtiments (28 000 m<sup>2</sup> de Shon) conçus par les architectes japonais de l'agence Sanaa.

La décision des élus d'augmenter leur budget de 23 millions sera ainsi sans effet, puisque les offres sont inférieures de 22 millions aux dernières estimations des architectes.

Le conseil régional a bénéficié d'une concurrence accrue en période de crise et d'une baisse importante des prix des matériaux (acier et verre, au cœur du projet).

La maîtrise d'ouvrage avait également simplifié le programme. Il faut dire que le projet de Sanaa, particulièrement complexe, avait refroidi nombre d'entreprises lors du premier appel d'offres il y a un an. Seul un groupement s'était porté candidat au gros œuvre étendu, et bien au-dessus du prix, rendant le marché infructueux. C'est surtout la hauteur des façades vitrées (6,50 m) qui a posé problème aux entreprises. La hauteur maximum industrialisée de ces façades à haute performance thermique est de six mètres en raison du mode de fabrication des films de protection. La hauteur du bâtiment est donc abaissée de 50 cm dans le nouveau programme.

Le calendrier est maintenant serré. Les marchés seront notifiés aux entreprises durant la deuxième quinzaine de novembre, et la pose de la première pierre est programmée au 4 décembre. Il faudra ensuite 18 mois pour que les portes de la première antenne régionale du Louvre s'ouvrent au public.